

## L'actu du quartier Spectaculaire « descente de croix »



DR

L'église Saint-Ambroise a été construite de 1863 à 1868, d'après les plans et sous la direction de l'architecte Théodore Ballu. Propriété de la Ville de Paris, elle est inscrite depuis 1978 au titre des monuments historiques.

Cet été, sa flèche gauche qui culmine à près de 70 mètres a vu déposer la croix en fer et le coq en bronze (à usage de girouette) qu'elle supportait depuis plus d'un siècle. Des infiltrations avaient en effet détérioré leurs fixations qui, de plus, ont reçu la foudre en juillet.

Ce sont des ingénieurs du Département des Edifices Culturels Historiques (DECH) de la Ville qui, avec la Direction de la Voirie, la Police et des entreprises privées, ont mené les opérations nécessaires à leur décrochage. Pour cela, il a fallu sécuriser l'église et la rue St-Ambroise en les fermant au public pendant plus d'une semaine. Deux énormes grues furent amenées pour descendre croix et coq, vérifier l'étanchéité et poser un paratonnerre... La flèche droite a été inspectée à son tour, à l'aide d'un

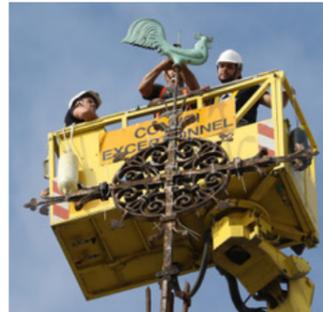
drone, et ne présente pas de faiblesse. Le coût total de l'opération s'est monté à 30 000 euros.

Les filets qui enserrant les deux clochers ont été posés pour prévenir d'éventuelles chutes de pierres : ils sont surveillés de près et changés prochainement puis tous les 3 ou 5 ans, selon besoin.

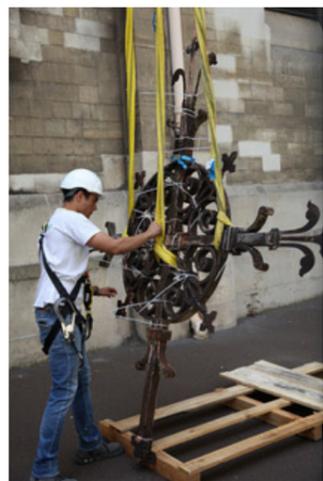
Mais quand le coq retrouvera-t-il sa place ? Pas avant plusieurs années sans doute afin que la rénovation se fasse à l'identique et qu'un devis soit budgété. Pour limiter les coûts d'échafaudage, la DECH souhaite que ce retour coïncide avec la rénovation des façades de l'église qui, de l'avis unanime des architectes consultés, est devenue nécessaire. Ce sera donc à la Ville de Paris d'en décider.

**Monique Duda  
Louis Aumont**

Nos remerciements à M. Charvet (DECH) et M. Lodier (photos).



Démontage de la croix et du coq



Atterrissage de la croix...

## A la Galerie « La Ralentie\* »



Jacques Rouby, Sans titre, carton sculpté, 100X150.

A la limite extrême de notre quartier, nous avons dépisté une galerie d'art au nom aguichant « La Ralentie ». Sa dynamique directrice, Isabelle Floch, nous a fait part des deux projets qui l'occupent sans modération (pour faire mentir la dénomination du lieu ?). D'abord, une nouvelle Exposition des œuvres de Jacques Rouby, artiste qui s'est illustré avec des dessins, des cartons sculptés et pigmentés, des fusains et acryliques. A visiter sur rendez-vous.

Et aussi le lancement de la 7<sup>e</sup> édition d'un Concours, ouvert à tous depuis 2013, de peintures, dessins, gravures, sculptures

et photographies sur le thème TRANSPARENCES. Trois lauréats seront élus, chacun pour l'un des trois Prix distincts : le Prix de La Ralentie, le Prix du jury, le Prix du public. Ensemble, ils bénéficieront d'une exposition qui les réunira pendant un mois à la Galerie, ainsi que de l'édition d'un catalogue. Un lieu à découvrir...

**Annie Triniac**

22 rue de la Fontaine au Roi.  
Tél : 06 62 07 31 00  
[galerielaralentie.com](http://galerielaralentie.com)

\*Titre d'un poème de Henri Michaux

## Mémoire d'un personnage Maigret et la Grosse Bouteille

Cette fois-ci, il avait fermement décidé que son enquête serait couronnée de succès. En effet, si sa carrière policière avait enregistré de bons résultats, quelques échecs (retentissants...) avaient néanmoins mis à mal son honneur et surtout son orgueil. Il devait redorer son blason, même s'il était maintenant retraité.

Sa recherche était simple : retrouver la Grosse Bouteille. Le quartier où avait trôné cet herculéen objet était en émoi. Depuis la création du jardin Truillot et la démolition du café qui lui avait servi de piédestal, la Grosse Bouteille avait tout simplement et totalement disparu. C'était bien la peine de l'avoir peinte en rouge vif pour que rien ne l'empêche de se fondre aussi vite dans la nature !

Où était-elle ? clamaient les concierges du boulevard Richard-Lenoir, Où était-elle ? grondaient les habitués des « Cent Kilos »,

Où était-elle ? s'étranglaient les promeneurs et les riverains du jardin Truillot, Où était-elle ? s'indignaient les rédacteurs de notre journal.

Son premier réflexe fut de se rendre au Commissariat Central pour signaler cette fugue inattendue, mais il se ravisa. De nos jours, les retraités de la Police n'étaient plus tellement reconnus et, comme tel, il n'était plus maintenant qu'un simple citoyen comme les autres. Citoyen ? « Mais... c'est bien sûr ! » se dit-il, les citoyens ont une maison où ils peuvent avoir des renseignements : la mairie.

Il se précipita sur son téléphone. Les premières réponses, quoique aimables, ne furent pas à la hauteur de ses attentes, à savoir : « C'est quoi cette Bouteille ? », « Vous n'êtes pas au bon numéro... », « La mairie n'est pas une succursale des objets trouvés »,



Dessin de Cendrine BONAMI-REDLER, extrait du livre « Dans son jus - Voyage sur les zincs » de Patrick BARD et Cendrine BONAMI-REDLER, Edition Elytis, août 2018.

« Rappelez donc demain »... Enfin il put joindre la bonne personne et obtenir... la bonne réponse. En l'occurrence, c'est le Chef de Cabinet du maire qui lui répondit : « Cher Monsieur, la Grosse Bouteille a été sauvée de la démolition totale car nous savions qu'elle était fort connue du quartier. Elle est en sécurité dans un

bâtiment de la Ville de Paris. Je ne vous en dirai pas plus car on ne sait pas encore ce qui en sera fait, ni l'endroit où elle sera replacée de façon définitive. Mais le Conseil de Quartier en sera avisé... » Il le remercia vivement. Bien qu'imparfaite, son enquête était close.

**Michel Roure**

## Portrait Thom Thom, artiste urbain



DR

Urbain, Réactif, qui gère un espace dédié à l'art urbain, à l'angle des rues Saint-Maur et Oberkampf.

Lancé en 2007 sous sa forme actuelle, Le M.U.R. fait aujourd'hui référence en art urbain. A l'origine, en 2003, il y avait deux panneaux publicitaires de 4 X 3m qui ont été progressivement convertis en espace d'expression.

24 artistes sont sélectionnés chaque année pour y exposer leur création pendant 15 jours. Le M.U.R. a été conçu par Thom Thom et les autres membres de l'association comme un « logiciel libre », dans l'objectif de favoriser la diffusion de l'art urbain.

Trois principes structurent l'action : le lieu, qui doit être unique, la rémunération des artistes pour leur œuvre et la sélection réservée aux seuls artistes urbains. D'autres initiatives proches de l'association Le M.U.R. existent maintenant en France et en Europe.



Image du mur en octobre 2019

Pour Thom Thom, les artistes retenus par Le M.U.R. doivent disposer au préalable d'une certaine notoriété. Faire le « mur » offre en effet une visibilité importante et, si l'œuvre ne rencontre pas le succès attendu, l'artiste doit pouvoir l'assumer. Il est également important de promouvoir des artistes femmes et des étrangers (en particulier d'Amérique du Sud qui se trouve au cœur des évolutions récentes de l'art urbain).

Nous lui souhaitons une bonne continuation pour son travail, en ce qu'il permet d'apporter à chacun une autre manière de concevoir l'espace de la ville, en particulier dans notre arrondissement.

**MaximeVuotto  
Monique Duda**

[www.lemur.fr/lasso/](http://www.lemur.fr/lasso/)  
[fr-fr.facebook.com/thom-thom2000](https://fr-fr.facebook.com/thom-thom2000)

**CONCOURS**

Quelle est la longueur, en mètres, de la rue la plus courte du quartier, qui a récemment changé de nom ?



Gagnez, après tirage au sort, deux repas aux Petits Plats de Maurice..

Envoyez votre réponse à : [concoursvoltairenoir@yahoo.fr](mailto:concoursvoltairenoir@yahoo.fr) ou sur papier libre avec vos coordonnées à : Mairie du 11<sup>e</sup>, Journal du CQRSA place Léon-Blum, 75011 Paris.

Réponse du précédent concours : « Quelle émission de télé, en décor orange, se déroule chaque jour au pied de cette cheminée ? »

La réponse était « C à vous ».

Aucune bonne réponse, dommage...